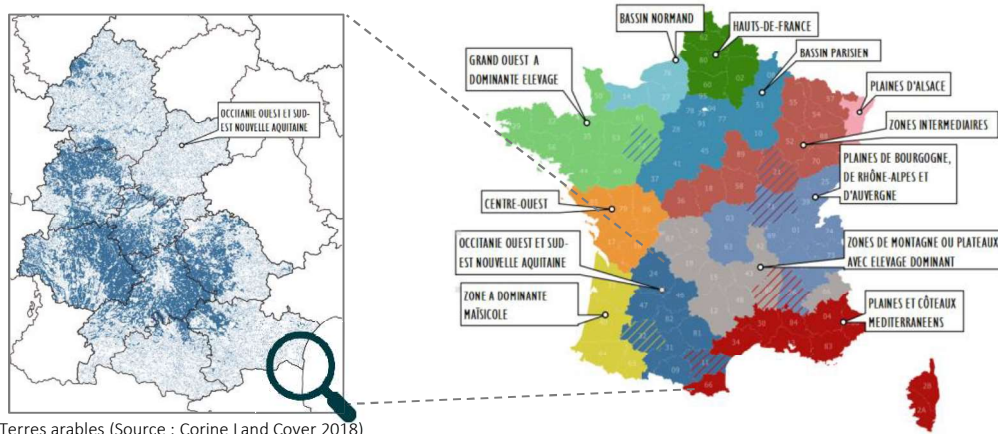


Fiche n°9 :

Occitanie Ouest et Sud-Est Nouvelle-Aquitaine



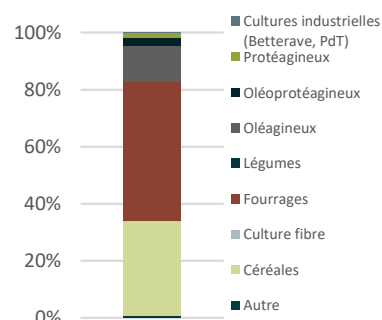
Terres arables (Source : Corine Land Cover 2018)

Caractérisation générale

Description

Territoire présentant des grandes cultures diversifiées en son centre (Gers, Haute-Garonne, Tarn, Tarn et Garonne, ouest de l'Aude (Lauragais)) ainsi que des zones de polyculture élevage. Dans certaines vallées alluviales (plaine de l'Ariège) ou coteaux, on retrouve une production de semences. L'élevage de ruminants (bovins laits, ovins, caprins) est présent au nord et au sud du bassin sur les territoires de montagne et de causses, impliquant une part de Surface Toujours en Herbe (STH) assez importante. Les légumineuses occupent une part relativement importante de la SAU (11% en moyenne) par rapport aux autres bassins, et sont notamment très présentes sur le Gers et les territoires alentours, tirées par la présence importante de rotations en production biologique.

Complémentarité culture-élevage de monogastriques qui s'illustre dans le profil des exploitations de polyculture élevage que l'on retrouve notamment dans le Gers.



Assolement moyen au cours des 5 dernières années (Agreste)

Rotations dominantes

La rotation dominante est tournesol-blé et se décline selon plusieurs types de pédoclimats détaillé dans le tableau ci-après :

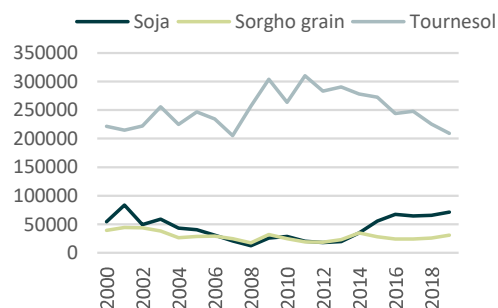
Régions agricoles	Caractéristiques	Rotations dominantes
Zones de coteaux	Cultures en sec. Potentiel de 20-30% de surfaces irrigables mais très rarement irriguées dans les faits	<ul style="list-style-type: none"> Tournesol-Blé dur Tournesol-Blé tendre Tournesol-Blé dur-Sorgho-Blé tendre Maïs-Maïs Prairie temporaire-céréale à paille Maïs-Blé
Zones irriguées en plaine		<ul style="list-style-type: none"> Maïs-Maïs Maïs-soja

On observe une diversification relativement importante, avec notamment l'introduction, dans certaines rotations, de soja, pois chiche, pois ou féverole (en particulier autour de certains captages d'eau prioritaires).

Grandes tendances à l'œuvre

Sur ce bassin l'impact du changement climatique est particulièrement important avec une hausse des températures (printemps, été), une baisse significative des précipitations (en juillet, août, septembre) et du nombre de jour de gel. On constate un remplacement du tournesol (attaques de palombes) par du sorgho dans les coteaux, du soja dans les vallées ou coteaux irrigués ou maïs en sec

L'agriculture biologique s'est fortement développée grâce aux conditions climatiques sur le secteur (climat sec et chaud peu favorable au développement de maladies) et devant la nécessité de monter en gamme sur des territoires à potentiel agronomique intermédiaire ne trouvant pas toujours de la compétitivité sur les marchés de commodité. Cependant, le retour trop fréquent des légumineuses dans certaines exploitations a entraîné des dégâts de ravageurs.

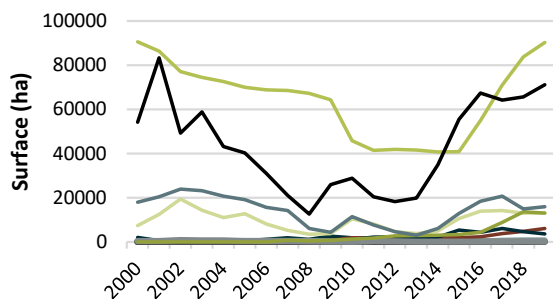


Evolution des surfaces de tournesol, soja, sorgho (Agreste)

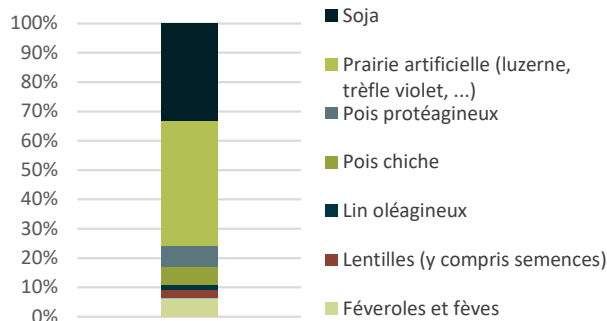
Description des principales cultures de diversification sur le bassin

Principales cultures de diversification

Le **soja**, bien implanté depuis plusieurs années, se développe encore dans les vallées principales ou secondaires, en complément du maïs, en sec, et dans d'autres zones en remplacement du tournesol. Les volumes sont principalement destinés à l'alimentation animale même si le marché pour l'alimentation humaine est en progression ces dernières années. Les surfaces en **légumineuses fourragères (luzerne)** augmentent elles aussi, parfois sans valorisation commerciale, notamment dans le cadre de conversions en bio.



Evolution des surfaces de 2000 à 2019 (Agreste)



Part des différentes cultures de diversification en 2019 (Agreste)

Les surfaces de légumes secs ont tendance à augmenter mais de manière assez instable sur le **pois chiche**. Le pois protéagineux est en légère hausse (export vers les fabriques d'aliments espagnoles) et la féverole stagne.

Dynamiques territoriales

De nombreux acteurs structurants sont présents sur le bassin avec des pôles de compétitivité et de recherche actifs sur le sujet des légumineuses (Agri Sud-Ouest Innovation, l'Association Régionale des Entreprises Alimentaires de la Région Occitanie AREA, l'INRAE, le centre technique agro-alimentaire CTCPA, Terres Inovia, Purpan, ENSAT), le Conseil régional Occitanie, la DRAAF et l'Agence eau Adour Garonne.

Le projet FILEG de structuration d'une filière **légumineuses à graine** en Occitanie, regroupant 42 structures, a démarré il y a déjà quatre ans et entend couvrir les besoins de la Région en alimentation animale et humaine, conventionnelle et bio. L'ambition principale est de doubler la surface en légumineuses d'ici à 2030 (soit atteindre les 200 000 ha). Pour ce faire, l'accent est mis sur le volet recherche et développement avec la mise en place d'un dispositif d'acquisition de références.

Ce bassin bénéficie également du plan protéines Nouvelle-Aquitaine « Protéi-NA » (porté par la chambre régionale, la DRAAF, la Région et plusieurs instituts et organismes de l'amont et de l'aval), très orienté vers l'alimentation animale avec l'objectif de réduire la dépendance aux importations de protéines (**soja** notamment) en passant par les substituts au soja, l'augmentation du taux de protéines dans les fourrages, l'augmentation de la production de fourrages riches en protéines ou encore l'ajout de légumineuses dans les prairies. Un axe pour le développement de légumineuses à destination de l'alimentation humaine est également envisagé.

Plusieurs initiatives sur le bassin tentent également d'intégrer les légumineuses au sein de la restauration collective à l'image de certains projets alimentaires territoriaux (exemple : Communauté de commune Bastides de Lomagne dans le Gers) qui traduisent une demande des consommateurs pour un approvisionnement local sur ce type de produits. Le projet Légumicant de la DRAAF Occitanie, en lien avec les coopératives Qualisol et Arterris et le Centre d'innovation sur l'alimentation Cisali, souhaite également promouvoir la consommation de légumes secs dans les établissements agricoles pour contribuer à la structuration d'une filière régionale.

En région Occitanie, l'accent est également mis sur l'évolution de la filière bio particulièrement dynamique sur le territoire (1^{ère} région en termes de surfaces dédiées). La filière grandes cultures est la première filière bio en région et les **légumes secs bio** représentent la moitié des surfaces françaises.

Acteurs économiques /débouchés

Les principaux collecteurs sur le bassin :

- **Arterris** collecte des légumes secs (pois chiche, lentilles, haricots)
- **Euralis et Maisadour** : collectent du soja pour l'alimentation animale (sous contrat)
- **Vivadour** et **Val de Gascogne** : légumineuses à Graine, féverole et soja.
- Les silos du Touch : LAG pour alimentation humaine (contractualisé) et alimentation animale. 100% contrats, marché export
- **Qualisol**, coopérative spécialisée dans la production de céréales et légumineuses, collecte notamment du pois chiche en bio et conventionnel.
- **Terres du sud** : collecte de soja à destination de l'élevage

Les principaux transformateurs :

- **Soja Press (47)** : trituration de soja à destination de l'élevage. Structures associées : Terres du Sud (60%) et Maisadour (40%).
- **Vegedry** (basé à Vitrolles (13) issu de l'union entre Arterris et la Ciacam) pour la production de farine de pois chiche, lentilles, haricots pour les industriels (pour la confection de pâtes, produits de panification plats préparés et snacking)
- Raynal et Roquelaure : cherchent à faire lentilles appertisées (mais importent une grande partie actuellement)
- **Nutrinat** : Limagrain (actionnaire majoritaire) développe avec Qualisol une marque de légumes secs, « Les Graineurs ! », à destination de l'alimentation humaine

Acteurs économiques / débouchés

- **Sojalim** (Avril et Euralis) qui transforme 25 000T de soja (dont 5 000T en bio) pour l’approvisionnement des filières animales du Sud-Ouest en tourteaux 100% français non OGM. Doublement prochain des capacités de production.
- **Nutrition & Santé** (Revel, 31) : soja pour l’alimentation humaine.
- **Sojami**, près d’Agen (47) : transformation de soja grâce au procédé de lacto-fermentation.
- Moulin de Sauret (Hérault) : intérêt pour les farines de légumineuses bio

Freins à l’introduction de cultures de diversification

- Freins techniques : l’accès à l’irrigation pour le soja semble primordial (essais sur le soja en sec peu concluants). Concernant les protéagineux, on constate une demande de références techniques et d’accompagnement, en particulier en ce qui concerne la gestion des ravageurs (maladies et insectes).
- Manque d’adéquation entre offre, irrégulière (rendements et prix fluctuants) et demande. Ex : surproduction de pois chiche en conventionnel durant l’année culturale 2019-2020. Le marché est vite saturé en légumes secs, avec des filières encore peu coordonnées et une concurrence des importations.
- Freins économiques : compétitivité des féveroles, pois, soja et légumes secs plu faible que celle des produits importés. Perte du marché égyptien pour la féverole.
- Freins pédoclimatiques : irrégularité du rendement pour les protéagineux en fonction de la pression sanitaire et des aléas climatiques croissants. Difficulté à produire du soja en sec.
- Freins logistiques : Potentiel des LAG dans la restauration collective en termes de débouchés mais nécessité d’optimisation des circuits logistiques (tonnage par rapport au temps de trajet) pour atteindre une certaine rentabilité et de permettre un travail sur le stockage en second temps. Pour le moment, le bassin manque de petites unités de stockage, de triage et de transformation.
- Manque de ressources génétiques : très faible diversité génétique des légumes secs, absence de variétés tolérantes aux maladies (pois chiche et ascochytose) ou aux ravageurs (lentilles et bruche).

Perspectives d’évolution

Potentiel de diversification

- Pois chiche/lentilles pour l’alimentation humaine
- Soja irrigué pour l’alimentation animale